

Cependant son premier soin, en arrivant à New-York, fut de faire baptiser tous ses enfants *sous condition*.

Bientôt après, Madame Barber fit elle-même son abjuration. Naturellement pieuse, elle ne mit aucun obstacle à l'effusion de la grâce. La paix de l'âme de son mari avait rejailli sur elle.

Au point de vue *sur naturel*, le sort de cette famille n'offrait rien que d'enviable ; et le Tout-Puissant sembla d'abord prendre plaisir à répandre sur elle ses plus abondantes bénédictions.

Les choses continuèrent ainsi pendant quelque temps.

L'école fit des progrès. La haute opinion que les parents se formèrent de suite des talents et des qualités remarquables de M. Barber comme professeur, jointe à la sensation produite par sa conversion, lui attirèrent beaucoup d'élèves.

Les travaux de l'école n'absorbèrent point entièrement l'esprit du nouveau converti, et ne purent lui faire oublier qu'il lui restait encore un grand acte à accomplir : la réception de la sainte Eucharistie... Avec quelle ferveur il s'y prépara !... Dieu seul connaît ce qui se passe alors dans l'âme d'un *ministre protestant converti*.

Aussitôt après sa première communion, qu'il fit avec un indicible bonheur en même temps que sa pieuse épouse, M. Barber aspira à un plus haut degré de perfection, et résolut de se consacrer entièrement à Dieu. Il était persuadé, nous dit Mgr de Goësbriand, que le Très-Haut avait d'autant plus de droits sur lui, que, dans son infinie miséricorde. Il l'avait amené de si loin à la connaissance de la vérité, pour l'admettre dans le sein de la vraie Eglise. Dieu, disait-il, exigeait de lui quelque chose encore de plus élevé que l'édification qu'il pourrait donner dans le monde comme simple laïc. Le sacerdoce catholique l'attirait invinciblement ; avant tout il désirait devenir Jésuite, comme saint François Xavier ! Les obstacles qu'il savait devoir rencontrer semblaient lui interdire la pensée même de cette haute aspiration ; « mais, se disait-il, si, telle est sa volonté, Dieu lui-même les dissipera (1). »

Sur ces entrefaites, le R. P. Fenwick avait été nommé rec-

---

(1) De Goësbriand, page 67.